

MAYBE # PEUTÊTRE

SÉVERINE MAGOIS

DANIEL KEENE

LAURENT CROVELLA

LUC TARTAR

DOSSIER DE PRÉSENTATION



COMPAGNIE
LES MÉRIDiens

Maybe#PeutÊtre

de Daniel Keene et Luc Tartar

Textes : Luc Tartar et Daniel Keene
Traduction : Séverine Magois
Metteur en scène : Laurent Crovella
Jeu : Laure Werckmann et Laurent Robert
Scénographie : Gérard Puel
Construction : Olivier Benoît
Vidéo : Philippe Lux
Création musicale : Jérémy Lirola
Lumières : Camille Flavignard
Régie : Christophe Lefebvre
Costumes : Mechtild Freyburger
Couturière : Blandine Gustin
Conseiller littéraire : Guillaume Clayssen
Administration/Production : Bruno Pelagatti
Coordination du projet : Fiona Bellime

Création du 3 au 5 octobre 2017 au lycée André Maurois de Bischwiller avec la M.A.C, Relai Culturel de Bischwiller.

Ces textes sont issus d'une commande la compagnie Les Méridiens aux deux auteurs Daniel Keene et Luc Tartar.

MAC Relai culturel (Bischwiller), le mardi 3 octobre à 10 et 14h (scolaires), le mercredi 4 octobre à 10h (scolaire) et

20h30 (Tout public), le jeudi 5 octobre à 10h puis 14h (scolaires).

Maison des Arts dans le cadre du festival Strasbourg Méditerranée (Lingolsheim), les mercredi 29, jeudi 30 novembre (scolaires) et vendredi 1er décembre (Tout public).

Comédie de l'Est, Centre dramatique national d'Alsace (Colmar), du mardi 12 au vendredi 15 décembre dans les lycées Blaise Pascal et Camille Sée à Colmar.

Festival Momix, les lundi 5 et mardi 6 février 2018 au lycée Stoessel (Mulhouse).

EPCC Bords 2 Scène (Vitry-le-François), du mardi 15 au vendredi 18 mai 2018.

Production Les Méridiens - Coproduction Comédie de l'Est, Centre Dramatique National d'Alsace - M.A.C, Relai culturel de Bischwiller - CREA de Kingsheim.

La cie Les Méridiens est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC, Grand-Est, la Région Grand-Est et la Ville de Strasbourg.

Soutiens : DRAC Grand Est - Éducation artistique et culturelle, Conseil Départemental du Bas-Rhin, SPEDIDAM, FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



sommaire

d'Utopies 1.2 vers Maybe#Peut-être...	p.4
les pièces	p.5
les auteurs	p.6
mise en scène	p. 8
entretien avec les comédiens	p. 10
itinéraire de la compagnie	p. 13
contacts	p. 14

d'Utopies 1.2 vers Maybe#Peut-être...

Cette nouvelle création est l'aboutissement du projet d'actions artistiques *Utopies 1.2* mené la saison passée (2016/2017).

Dans un monde en perpétuel mouvement où les relations se meuvent au rythme des évolutions technologiques, comment, en tant qu'artiste, repenser et questionner ses désirs de transmission à la jeunesse? Comment lui donner une place singulière?

De cette volonté profonde est né *Utopies 1.2*, un projet réunissant les deux versants du travail de la compagnie : la création de textes d'auteurs contemporains et l'action artistique. *Utopies 1.2* est une commande d'écriture à deux auteurs : Luc Tartar et Daniel Keene, de deux pièces courtes sur le thème des utopies de la jeunesse.

Le temps de l'écriture a été nourri par la rencontre (2016/2017) avec des jeunes gens de 15 à 20 ans issus d'établissements différents (CFA, lycées professionnels et généraux) et de villes différentes (Bischwiller, Sélestat, Colmar, Mulhouse). Rythmés par des discussions, des ateliers d'écriture et des interviews, les élèves ont livré leurs rêves et angoisses du futur lors de ces temps de résidence. Textes à retrouver sur blogdesutopies.tumblr.com

Luc Tartar et Daniel Keene ont subtilement laissé infuser toutes ces traces qu'ils ont poétisées, déplacées et dramatisées pour écrire des pièces uniques inspirées par un travail d'action artistique au plus près de la jeunesse. Les deux pièces, jouées l'une à la suite de l'autre, sont regroupées sous le titre générique de *Maybe#PeutÊtre*.

Daniel Keene, avec *Manon & Baptiste*, nous fait découvrir deux sans-abri qui rêvent ensemble d'une autre vie. Luc Tartar nous plonge dans le futur avec *#Peut-être*, où une patiente victime d'un accident découvre le monde à son réveil avec un tout autre regard.

les pièces

manon & baptiste / daniel keene

Manon est sans-abris, elle a environ quarante ans et est enceinte de cinq mois. Elle dort sur un carton enveloppée dans son duvet. Le jour se lève, il fait frais, la ville s'anime peu à peu. Arrive Baptiste, un jeune à la rue lui aussi, d'une trentaine d'année. Ils se connaissent et décident de passer la journée ensemble. Ils évoquent le chien qui restait aux côtés de Manon et qui, un jour, est parti. Puis, elle se met à rêver à haute voix, de sa petite fille - si c'en est une - d'une chambre qu'elle louerait pour son enfant, son chien et peut-être Baptiste. Un lit, une chaise, une plante verte, des rideaux à la fenêtre et un tout petit coin pour lui. Baptiste est sensible et a beaucoup d'affection pour Manon, mais il reste délicat, discret et en devient drôle parce qu'elle n'a pas l'air de comprendre, ou de le voir. Il sort des écouteurs qu'il fait mine de brancher à son smartphone - qu'il n'a pas - et se met à chanter Bashung... « La dernière fois que t'es sentie bien, c'était quand? » demande le jeune homme. Tour à tour, ils répondent. Manon se baladait dans un parc avec son chien et s'imaginait avec sa fille. Lui, avait bien mangé la veille, personne ne l'avait ennuyé pendant la nuit et le matin, il s'était réveillé le ventre encore plein. Alors tout allait bien. Ils ont du mal à se réchauffer tous les deux et s'imaginent partir en vacances. Commence alors leur utopie commune...

#peut-être / luc tartar

Elle se réveille. Certainement dans une chambre d'hôpital. Une voix, des mots, une musique : *Johnny B. Goode* de Chuck Berry. C'est le protocole de réveil. Son chirurgien l'a opérée des yeux, il lui demande de lire un texte sur « Les Sons de la Terre », deux disques envoyés dans l'espace par la NASA en 1977. *Johnny B. Goode* en fait partie.

Ses oreilles bourdonnent, ses yeux frémissent, il est là, Gaspard, son mari. Il lui parle à travers le chirurgien. Se dessine alors un dialogue à trois voix entre les personnages. Elle et Gaspard replongent dans leur passé de jeunes activistes rêveurs, les années hashtag, leur volonté de toujours voir la vie du bon côté. Le chirurgien l'écoute, la questionne, se prend même à jouer une battle d'utopies avec elle. Puis, Elle demande à se voir dans un miroir, le chirurgien sort son smartphone et elle se souvient. L'accident...

#Peut-Être nous immerge dans un futur proche où l'on aime regarder le monde, dont on aime en parler.

daniel keene

Daniel Keene est né à Melbourne en 1955. Après une brève expérience d'acteur et de metteur en scène, il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979.

Nombre de ses textes ont été créés par le Keene/Taylor Theatre Project, compagnie qu'il a codirigée de 1997 à 2002.

Après une assez longue traversée du désert dans son propre pays, ses pièces sont de nouveau jouées en Australie, où il est enfin reconnu comme l'un des auteurs majeurs de sa génération. Ses pièces sont également jouées à New York, Pékin, Berlin, Tokyo, Lisbonne... Nombre d'entre elles ont été distinguées par d'importants prix dramatiques et littéraires.

Depuis 1999, il est également très présent sur les scènes françaises. Parmi les nombreuses créations de ses textes, citons notamment : *Silence complice* (J. Nichet, Théâtre national de Toulouse), (L. Gutmann, Scène nationale de Blois), *Terminus* (L. Laffargue, Théâtre de la Ville), *La Marche de l'architecte* (R. Cojo, Festival d'Avignon), *moitié-moitié* (L. Hatat, Scène nationale de Douai), *avis aux intéressés* et *Un soir, une ville...* (D. Bezace, Théâtre de la Commune), *Ce qui demeure* (M. Bénichou, Maison des Métallos), *ciseaux, papier, caillou* (D. Jeanneteau et M.-C. Soma, La Colline)... Il écrit d'ailleurs souvent à la demande de compagnies françaises (*Les Paroles ; La Terre, Leur Demeure ; Cinq Hommes ; Le Veilleur de nuit ; L'Apprenti ; Dreamers...*)

Son œuvre compte une vingtaine de pièces longues, et une soixantaine de pièces courtes, une forme qu'il affectionne particulièrement. Publiés pour l'essentiel aux éditions Théâtrales, ses textes sont traduits et représentés en France par Séverine Magois.



luc tartar

Luc Tartar, auteur dramatique, romancier, a été boursier du Ministère de la Culture, du CNL, de la région Ile-de-France et de l'association Beaumarchais-SACD.

Il est l'auteur de deux romans, d'un journal et d'une vingtaine de pièces de théâtre (Editions Lansman, Théâtrales, Espaces 34), parmi lesquelles *S'embrasent*, *Roulez jeunesse !*, *Les yeux d'Anna*, *En découdre*, *Ayam*, *Mutin !...* Ses pièces sont régulièrement jouées en France et à l'étranger. Luc Tartar est traduit en anglais, allemand, espagnol, serbe, roumain, polonais et persan.

Les yeux d'Anna, Prix de l'Inédithéâtre 2010 et Coup de cœur 2014 de l'association « Théâtre à la Page », sera jouée en Argentine en juin 2016, dans une mise en scène de Paula Marull. Luc Tartar mène de nombreux ateliers d'écriture auprès des adolescents et notamment, depuis trois ans, une résidence numérique auprès de dix classes de Lyon et de sa région, sur le site la classe.com.



mise en scène

Maybe#PeutÊtre est composé de deux pièces *Manon & Baptiste* et *#Peut-Être*, mais n'en forme finalement qu'une, l'une résonnant à travers l'autre et inversement. Daniel Keene habite à Melbourne, Luc Tartar à Paris. Les deux auteurs, à qui Laurent Crovella, a confié la commande, n'ont pas été en contact durant le temps de l'écriture. Ils n'ont participé ensemble qu'à une semaine de résidence en lycée et pourtant, les deux pièces se répondent. Les yeux, les lunettes de soleil, la chanson. Curieusement, Daniel Keene a choisi un chanteur français Alain Bashung, tandis que Luc Tartar en a choisi un anglophone, Chuck Berry... On retrouve aussi dans leur pièce, par petites touches délicates, des utopies évoquées par les élèves.

Laurent Crovella a imaginé avec son plus proche collaborateur artistique, Gérard Puel, scénographe de la compagnie, un espace épuré, dépouillé de tout artifice. Une façade au lointain et un tapis de danse gris au sol. Les comédiens sont au plus proche des spectateurs au sein d'un dispositif très réduit qui a été conçu pour jouer dans des lycées ou de petits espaces scéniques. Les deux interprètes Laure Werckmann et Laurent Robert évoluent au sein d'une même scénographie qui se transforme pour le passage à la seconde pièce, celle de Luc Tartar. C'est dans un rapport très intime et direct que nous place le metteur en scène. Le spectateur se laisse porter par les voix et les corps des comédiens pendant que le décor évolue discrètement et subtilement. Dans la pièce de Daniel Keene, *Manon et Baptiste* sont des sans-abris, leur costume sont légèrement délabrés, salis par le temps. Un veste en simili cuir et un caddie pour Baptiste, un bas de jogging rosé, veste à capuche pour Manon. Les comédiens s'emparent de la langue de Keene, de son histoire où il n'est pas question de jouer des sdf caricaturés, mais des personnages justes et simples qui rêvent ensemble à une autre vie. Grâce à la vidéo, le soleil est projeté sur la façade et se lève peu à peu. Les déplacements des personnages ne sont pas nombreux, ils sont limités comme leurs moyens d'action. Ils sont coincés dans leur espace qui est la rue et semblent être emprisonnés. Ils n'ont que leurs mots pour s'évader. Les sifflements de Baptiste sur «Je me fais des blablas» s'atténuent dans le noir.

Une partie du mur tombe au sol. On la découvre, Elle, le personnage de Luc Tartar. Vêtue d'une blouse blanche, elle semble enfermée dans une capsule aseptisée ou bien allongée sur un lit d'hôpital. On entend la voix de son chirurgien au loin habillé en gris et qui restera presque durant toute la pièce hors de la scène derrière le public. Nous sommes avec Elle, dans le même état d'incompréhension. Où est-elle? Que lui est-il arrivé? Des lettres, des mots défilent légèrement sur son corps grâce à la projection. Les personnages sont eux aussi très immobiles mais les paroles fusent. Joué par Laurent Robert, les voix de Gaspard et du chirurgien s'entremêlent et sèment le trouble. Ces deux pièces jouées l'une après l'autre nous parlent du passage d'utopies individuelles vers d'autres, plus collectives. Là était l'enjeu du projet dans sa globalité, comment rêver ensemble à nouveau?

laurent crovella

Après des études de lettres modernes, une licence et maîtrise d'études théâtrales à l'Université de Strasbourg, il joue dans une dizaine de créations comme comédien, puis devient assistant de mise en scène (notamment pour la compagnie Anne Torrès). Il dirige de nombreux ateliers de jeu, principalement en direction des adolescents (Relais culturels d'Obernai, de Schweighouse-sur-Moder et de Haguenau, Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont, Le Théâtre - Scène conventionnée d'Auxerre).

En 2004, Laurent Crovella fonde la compagnie Les Méridiens, tournée vers les auteurs contemporains vivants, qui questionnent la petite histoire des individus et l'exigence de la langue. Il crée le *Parcours Tremblay*, *Tremblay en trois temps* et *Encore une fois si vous permettez*, de Michel Tremblay. Il collabore avec la compagnie Sémaphore en tant que dramaturge pour *Dans ma maison de papier*, *j'ai des poèmes sur le feu* de Philippe Dorin. En 2009, il met en scène *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, puis, en 2011, *Moulins à paroles* d'Alan Bennett, et en 2013, *La Petite Trilogie Keene*. En 2014, il crée à la Comédie de l'Est, *Orchestre Titanic* de Hristo Boytchev. Puis, en 2016, il crée *L'Apprenti* de Daniel Keene questionnant les relations entre pères et fils. Il initie un travail d'action artistique avec des apprentis métalliers et fait construire le mobilier du spectacle par l'entreprise de métallerie Bettinger où certains jeunes apprentis sont employés. Quelques mois plus tard, il démarre le projet *Utopies 1.2*, et l'équipe artistique arpente les établissements scolaires d'Alsace afin de découvrir, de recueillir les témoignages des élèves sur leurs utopies. Daniel Keene et Luc Tartar créent ainsi deux pièces regroupées sous le titre *Maybe#PeutÊtre*.



entretien avec les comédiens

laure werckmann et laurent robert

Quelles sont les particularités selon vous de l'écriture de Daniel Keene et Luc Tartar ?

LR : Daniel Keene a cette chose que je trouve très belle qu'il développe dans son écriture : il crée une situation au présent, il s'y tient, on y reste et par ce biais, il nous permet d'ouvrir tous nos sens et de les mettre en éveil. Chez Luc Tartar, il y a une sensibilité que je trouve très très touchante. C'est très fin. Ça te dresse le poil.

LW : Ce qui m'a beaucoup touché chez Daniel, c'est qu'il met l'acteur à une place particulière, à travailler, sur l'hyperprésent, l'immédiat. C'est une recherche très passionnante. C'est assez fabuleux parce que derrière des phrases très simples, derrière cette apparente simplicité, tout un monde s'ouvre. C'est un espèce d'émerveillement permanent où tout est doit être neuf. Chez Luc Tartar, j'ai l'impression que c'est une lutte pour l'existence qui émane de ses mots, sa langue raconte une résistance face à la tragédie de l'existence. Elle est urgente, vitale et très sensible.

Pouvez-vous définir vos personnages en quelques mots ?

LR : Je dirai pour Baptiste, le personnage de Manon & Baptiste de Daniel Keene : maelström/pudique.

LW : En quelques mots pour Manon... : Enceinte/son histoire commence là, s'arrête là/angle/pointue/vivante.

LR : Je donnerai la même description pour le chirurgien et Gaspard, les personnages de # Peut-Être de Luc Tartar : actifs/amour vrai.

LW : Pour Elle : à fleur de peau/entre deux eaux.

Qu'est-ce que cela implique de répéter, manger, créer un spectacle dans un lycée? Est-ce que cette immersion a eu un impact sur vous ?

LW : Énorme! D'habitude, nous sommes « chez nous » au théâtre et là, nous sommes « chez eux », d'habitude, c'est nous qui recevons et là c'est eux qui nous reçoivent. Nous avons des règles, et là ce sont les leurs. Tout est différent. Ça n'est pas toujours simple, il faut se faire à un autre fonctionnement. C'est différent aussi parce qu'on joue devant un public très homogène, ils ont tous le même âge, se connaissent tous. Il faut s'adapter. Cela nous demande de la souplesse, une autre type d'écoute.

LR : Oui effectivement, et en plus ce sont des personnes, des élèves qui ont participé au projet, qui un horizon d'attente par rapport à ça parce qu'ils ont mis des mots dans tout cela. De plus, il y a une énergie très particulière dans des salles remplies de scolaires, d'autant plus dans une salle polyvalente d'un lycée où ils sont très proches, c'est très fort.

Laure, vous qui avez suivi le projet Utopies 1.2, quelles traces les élèves ont-ils laissé en vous personnellement et dans votre travail d'actrice ?

LW : Pour rencontrer les élèves, il était nécessaire que je laisse de côté mes idées afin de ne pas émettre de jugement sur les leurs, sur leur génération. Ils nous déplacent énormément, ils emploient des choses qu'on connaît mais les mettent dans un ordre différent, mais si nous remettons cela dans notre ordre à nous, nous en faisons une prélecture et réorientons tout. Il faut pouvoir accueillir ces idées parce que lorsqu'on les écoute attentivement, il y a énormément de choses qui se livrent. C'était un exercice d'écoute très intéressant qui n'est finalement pas loin de notre travail d'acteur et qui laisse effectivement une trace.

propos recueillis le 5/10/17.

laure werckmann

Laure Werckmann fait ses débuts au Théâtre du Peuple de Bussang-Vosges - dont le fronton du théâtre a pour maxime « Par l'art pour l'humanité ».

Elle y travaille dans des mises en scènes de Philippe Berling et notamment dans Peer Gynt d'Ibsen au côté d'Eric Ruf, sociétaire de la comédie française. Suite à cette rencontre, elle intègre la Compagnie d'Edvin(e), collectif d'acteurs dirigé par Eric Ruf.

Les deux principales créations : *Du Désavantage du Vent* et *Les belles endormies du bord de scène*, sont créées au Centre dramatique de Lorient avant leur tournée en France. Puis elle continue de jouer dans des mises en scène de Philippe Berling et travaille également avec Gilles Bouillon, Guy Delamotte, Jean-Luc Falbriard, Philippe Lebas... tant sur le répertoire classique que contemporain. Au cinéma, elle travaille sous la direction de Pascale Ferrand, Elisabet Gustafson, Dominik Moll. Elle rencontre Eric Lacascade en 2009 pour la création des *Estivants* de Maxime Gorki. En 2010 à l'issue de la création des *Estivants*, elle met en place avec Daria Lippi, Noémie Rosenblatt et Christelle Legroux « Le laboratoire d'acteurs » - lieu de recherche nomade se réunissant trois fois par an et qui interroge le processus de travail de l'acteur.

Elle rejoint la Cie les Méridiens en 2016 pour le projet *Utopies 1.2* et *Maybe#PeutÊtre* et pour la création 2017/2018 : *Lune Jaune* de David Greig.



laurent robert

Laurent Robert a fait ses premiers pas à la Comédie Française. Son histoire à la comédie française a commencé en 2015 : de Cannes à Paris, il poursuit sa formation théâtrale. Apprenti le jour, il monte sur les planches le soir. Né le 17 mars 1986, il a grandi à Saint-Paul. Il joue en 2015, *Père d'August* monté par Arnaud Desplechin, *Roméo et Juliette* par Jean-Yves Ruf. Il travaille entre autres avec Hugues Duchêne, Lilo Baur, Anne Kessler... En 2016, il tourne dans le film *Les Fantômes d'Ismaël*, un long métrage d'Arnaud Desplechin et monte sur scène pour présenter *Passager Clandestin*, d'après The Great Disaster de Patrick Kermann, mise en scène Sylvie Osman, Compagnie Arketal. Il rejoint la compagnie Les Méridiens de Laurent Crovella pour la création de *Maybe#PeutÊtre* en 2017.



itinéraire de la compagnie

2006/2008	Mise en scène - exploitation de <i>Encore une fois si vous le permettez</i> de Michel Tremblay.
2008/2010	Mise en scène - tournée de <i>Le Chemin des passes dangereuses</i> de Michel Marc Bouchard.
2009/2014	La Compagnie est accueillie en résidence longue (pour 3 saisons) au Relais Culturel de Haguenau. La Compagnie est conventionnée par la DRAC Alsace au titre de sa résidence à Haguenau.
2010/2012	La Compagnie s'associe au Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont.
2011	Mise en scène et tournée de <i>Moullins à paroles</i> de Alan Bennett.
2012/2013	La Compagnie s'associe au Théâtre, Scène conventionnée d'Auxerre.
2013	Création de <i>La Petite Trilogie Keene</i> de Daniel Keene. Création de <i>Comédies en ap(p)arté</i> (spectacle en appartement).
2014	Création de <i>Hiver</i> de Jon Fosse. Création de <i>Orchestre Titanic</i> de Hristo Boytchev.
2014/2016	La Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC - Grand Est.
2015/2018	La Compagnie est associée à La Comédie de l'Est (Colmar), Centre Dramatique National d'Alsace.
2016	Création de <i>L'Apprenti</i> de Daniel Keene.
2017	Conventionnement DRAC - Grand Est, Région Grand Est et jusqu'en 2019. Création de <i>Maybe#PeutÊtre</i> de Daniel Keene et Luc Tartar.
2018	Création de <i>Lune jaune</i> de Davig Greig.

contacts



Compagnie Les Méridiens
10, rue du Hohwald
67000 STRASBOURG
cielesmeridiens@gmail.com
09 83 80 53 54

Président de l'association
Daniel Chapelle

Administration/Production
Bruno Pelagatti
prod.meridiens@gmail.com
07 83 93 10 56

Production Les Méridiens –
Coproductio n Comédie de l'Est, Centre Dramatique National d'Alsace - M.A.C, Relai culturel de Bischwiller - CREA de Kingersheim.

La cie Les Méridiens est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC, Grand-Est, la Région Grand-Est et la Ville de Strasbourg.

Soutiens : DRAC Grand Est - Éducation artistique et culturelle, Conseil Départemental du Bas-Rhin, SPEDIDAM, FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

les-meridiens.fr
Cie Les Méridiens



Code APE : 9001Z-
N°Siret : 478 536 253 00022-
Licence : 2-1087489 / 3-1087490